

*Dom Alvaro, Roi de Congo.* Le plancher, devant son Trône, étoit couvert d'un grand tapis de Turquie; & sur sa tête pendoit un dais de satin blanc broché d'or, & bordé d'une large frange. Enfin, à quelques pas sur sa droite, paroisoit à genou *Dom Bernardo de Menços*, son Interprète & son Secrétaire (8).

Lorsque ce Prince sort du Palais, il est accompagné non-seulement de la Noblesse, mais encore de tous ceux qui font leur demeure ordinaire à la Cour, & de ceux que le hasard y amène dans cette occasion. Les uns précèdent le Roi, d'autres le suivent; & tous marchent, ou plutôt dansent & sautent en marchant, au son des tambours & des trompettes d'ivoire. Leurs mouvemens & leurs attitudes grotesques ne cessent qu'en rentrant au Palais (9). *Pigafetta* prétend que dans ces occasions les Gardes sonnent d'un grand instrument, dont le bruit se fait entendre à cinq ou six milles, pour avertir tous les Habitans du Canton que le Monarque est en marche. Il ne lui arrive pas souvent de sortir; mais, suivant le même Auteur, il se fait accompagner alors de tous les Seigneurs de la Cour, & sur-tout des Portugais, qu'il honore d'une singulière confiance (10).

Suivant *Dapper*, lorsqu'il se rend à l'Eglise, tous les Portugais, soit Ecclésiastiques, ou Séculiers, sont obligés de grossir son cortège, & de l'accompagner de même à son retour jusqu'à la porte du Palais. Mais cet Auteur ajoute que c'est la seule occasion où ce devoir leur soit imposé. Le Roi, dit-il encore, ne paroît jamais en public sans être revêtu de ses plus belles robes. Ses doigts sont ornés de chaînes d'or, entremêlées du plus beau corail; & sur la tête il porte un bonnet fort riche (11).

Après la conversion du premier Roi Chrétien, la Cour de Congo fut comme réformée, sur le modèle de la Cour de Portugal. Depuis ce tems-là, lorsque le Roi mange en public, on place sa table sur une estrade de trois degrés, couverte d'un beau tapis de l'Inde & de plusieurs coussins. Suivant le récit de *Dapper*, son fauteuil est de velours cramoisi, verd ou rouge, orné de sculpture & de cloux d'or. Il mange toujours seul; mais les Princes de son sang sont debout & couverts devant lui. Sa vaisselle est d'or & d'argent. Il a près de lui un Noble qui goûte de chaque mêt (12). *Dapper* ajoute qu'il est servi par plus de cent personnes, qui ont leur logement au Palais, & qui sont vêtus d'une sorte de mante de baye noir.

Mais sa grandeur & la pompe de la Majesté royale ne paroissent jamais avec plus d'éclat que dans les fêtes qu'il donne aux Nobles ou à ceux dont il a reçu quelque important service. Vers midi, il fait compter le nombre des Nobles qui se trouvent alors dans l'enceinte du Palais, & leur envoie leur mêt à chacun. Pour les uns, ce sont des fèves bouillies; pour d'autres, du poisson, ou du miller au sel & à l'huile de palmier. Il fait porter, aux Grands du premier Ordre, leur dîner dans un plat de bois, avec un petit flacon de vin de palmier. Mais ceux d'un rang inférieur sont appelés six ou sept à la fois, & reçoivent les alimens que le Roi leur destine. Après l'heure du repas, ils se rassemblent tous pour se présenter au Monarque; & s'agenouillant en battant des mains, ils baissent la tête, avec de grands témoignages

(8) *Pigafetta*, p. 180.(9) *Ogilby*, p. 538.(10) *Pigafetta*, *ubi sup.*(11) Dans *Ogilby*, *ubi sup.*(12) *Pigafetta*, *ubi sup.*ROYAUME  
DE CONGO.Cortège du Roi  
lorsqu'il sort du  
Palais.Son cortège à  
l'Eglise.

Sa table.

Fêtes qu'il donne  
à la Noblesse.